

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Omboué : remise à niveau des enseignants

UNE initiative du Conseil départemental d'Etimboué, en partenariat avec la Direction d'académie provinciale (DAP) de l'Ogooué-Maritime.

Jean-Paulin ALLOGO
Omboué/Gabon

À la demande du Conseil départemental d'Etimboué (CDE) – en collaboration avec la Direction d'académie provinciale de l'Ogooué-Maritime (DAP) – un séminaire de remise à niveau destiné spécialement aux enseignants pris en compte par le CDE, élargi aux fonctionnaires, vient de se dérouler dans la commune d'Omboué.

Ce stage, tenu à l'école publique Charles Ping, était animé par le

chef de base pédagogique d'Omboué, Narcisse Ebié Ebié, et a vu la participation d'une vingtaine d'enseignants. Lesquels ont, trois jours durant, été entretenus sur les modules suivants : l'approche par les compétences de base (APC), l'éthique et la déontologie en milieu scolaire et, enfin, les différentes didactiques que sont : les mathématiques, le français et l'éveil.

"C'est connu de tous : on apprend tous les jours. Nous saluons ainsi l'initiative louable du président du Conseil départemental, qui a bien voulu penser au corps enseignant du département en organisant cet atelier. Notre souhait est de voir ce genre de séminaire se répéter afin de nous mettre, chaque fois, en phase avec les évolutions de notre métier", a dit un enseignant, visiblement satisfait du



Photo: DR

Les enseignants au terme du séminaire

déroulement des sessions de formation.

À la fin du séminaire, des at-

testations de participation ont été remises à uns et autres enseignants par les officiels, en

tête desquels, le président du Conseil départemental d'Etimboué M. Evariste.

Fougamou: le courant à mi-temps

PRIVÉE d'électricité pendant la journée, la ville n'est alimentée que la nuit tombée, faute de gasoil, dit-on.

J.F.MAROLA
Fougamou/Gabon

DEPUIS quelques jours, les habitants de Fougamou, chef-lieu du département de Tsamba-Magotsi (Ngounié), vivent au rythme des coupures intempestives d'électricité. Le fait n'est pas anodin, puisque la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) s'arrange (désormais) à couper le courant durant toute la journée. Au grand désarroi des populations et de nombreux commerçants, qui vivent un véritable calvaire. L'électricité n'est rétablie que vers 19 heures ou plus. Or, à Fougamou, tout le monde ne possède pas de groupe électrogène. Hôtels et motels en pâtissent. Sans ou-



Photo: J.F.Marola

blier les opérateurs économiques qui perdent de grandes quantités de leurs vivres frais.

Interrogés, des agents de la SEEG locale ont indiqué que cette situation, quoique déplorable, est due à la pénurie de gasoil. De sorte que le concessionnaire s'est vu obligé de revoir à la baisse la fourniture en électricité, en coupant la journée.

À coup sûr, l'axe routier Ntoun-Kango, en piteux état, est pour quelque chose dans les retards de livraison de gasoil à Fougamou, où les habitants prient pour un retour à la normale.

Bitam : des vivres frais pour les populations

C'EST la "bonané" du maire, Jules Mbélé Asseko, à ses nombreux administrés des 26 quartiers de (sa) ville.

EEM
Oyem/Gabon

DANS le cadre des festivités du nouvel an 2020, le maire de la commune de Bitam, Jules Mbélé Asseko, a fait, dernièrement, don de vivres frais, sacs de riz et cartons d'huile à ses administrés de tous les quartiers du chef-lieu du département du Ntem.

Au total, 260 cartons de volaille ont été distribués. Soit 10 par quartier. Un acte de générosité qui a rapproché un peu plus encore l'édile de ses administrés et de leur apporter un peu de gaieté en ce début d'année. Grande occasion pour lui de saisir cette



Photo: PME

Photo de famille dans un quartier.

opportunité pour rassurer les uns et les autres quant à sa détermination à mettre en œuvre le programme: "Faire de Bitam une ville belle, attrayante et conviviale " sur la base duquel il avait été élu.

Les populations ont d'ailleurs apprécié le geste de solidarité. Et salué les efforts accomplis par l'actuel bureau du Conseil municipal de Bitam depuis 8 mois qu'il est mis en place. "Notre mairie est restée, depuis des décennies, logée en 4e caté-

gorie. Elle est ensuite passée en 5e catégorie au mois de juillet dernier. Mais depuis décembre, nous boxons en 6e catégorie. Ces performances sont le fruit des efforts consentis par l'actuel bureau directeur que je dirige", s'est réjoui l'édile.

Partout, les Bitamois ont encouragé le bureau du Conseil municipal à aller de l'avant, en participant, un tant soit peu, aux efforts de transformation de la ville de "Ondo Nkoulou ", l'autre appellation locale de Bitam.